

## **Le séminaire de Tunis / entre l'avenir du FSM et de l'altermondialisme**

Complément à FSM Mexico 2022 : de possible, l'autre monde devenu « urgent et nécessaire » ! :

<https://alter.quebec/wp-content/uploads/2022/08/FSM-2022-De-possible-a-urgent-et-necessaire-.pdf>

Ronald Cameron

D'abord, je veux rappeler que le séminaire sur l'avenir des FSM est plus que bienvenue, tant il est nécessaire de renforcer le poids des réseaux et des mouvements. Toutefois, si le Conseil international doit rassembler le plus de réseaux et mouvements sociaux mondiaux, on ne peut écarter l'accueil de groupes qui n'entrent pas complètement dans les critères multinationaux. Certains groupes nationaux sont membres du CI, notamment les collectifs de FSM. On doit pouvoir permettre à certains groupes altermondialistes nationaux de participer d'une certaine manière. On doit garder en tête le renouvellement dans le contexte que l'on connaît.

À la même réunion, une autre vieille proposition de mettre sur pied un secrétariat fut adoptée. Ce secrétariat prendrait la responsabilité de manière collective de la convocation des réunions du CI et des communications auprès des mouvements. Il s'agit d'engager un cours nouveau, plus transparent, devant la dégradation de la composition du CI à quelques organisations qui lui sont traditionnellement associées, voire à quelques personnalités historiques clés. Si le renouvellement souhaité du CI exige une certaine ouverture, la composition du secrétariat pourrait être plus exigeante et exiger un statut transnational plus déterminé.

Ainsi, pour la première fois dans son histoire, la mise en place d'un mécanisme de délégation de mandats semble irréversible dans un univers soucieux d'horizontalité. Or, la proposition limitait à trois le nombre d'organisations qui composeraient l'instance au départ. Aujourd'hui, il est à une dizaine, vu la dynamique de propositions de candidatures qu'on souhaite le plus consensuelle possible. Or, ce secrétariat ne peut se substituer à la réunion générale des mouvements. Il est essentiel de bien établir les limites du mandat du secrétariat pour reconnaître un rôle déterminant aux réunions générales du CI.

Néanmoins, on doit distinguer la mise en place du secrétariat de la question de la représentation. Il est peine perdue de l'accompagner d'une vision «subjectiviste» qui célèbre le «Facteur subjectif», du «Sujet historique» ou «mondial», qui, par ailleurs, a justifié dans l'histoire toutes sortes de dogmatisme. Restons concret : il tombe sous le sens que le CI est moins crédible que la liste de ses affiliés. La formule retenue pour la déclaration sur Walden Bello atteint l'objectif de l'agir politique du sujet, tout en valorisant le poids des mouvements. De quoi avons-nous besoin de plus?

De plus, la construction du consensus prend du temps. Le séminaire de Tunis peut y contribuer, il ne pourra l'inventer en quatre jours. Exprimer différents points de vue n'est pas un problème dans tout mouvement, la recherche du consensus et le ralliement sont plus laborieux. Néanmoins, le véritable enjeu du séminaire de Tunis est ailleurs, il vise à contrer la marginalisation de l'altermondialisme.

Autrement dit, le défi du séminaire de Tunis est moins celui concernant l'avenir du FSM, voire du CI ou de son secrétariat, que de l'avenir de l'altermondialisme lui-même. Pour se renouveler, les FSM doivent changer. On peut envisager d'autres FSM, mais le projet ne vise pas à «diriger» le mouvement, à en être le «sujet». Contribuer à développer un réseau militant altermondialiste mondial est déjà tout un défi. Pourquoi ne pas limiter les FSM à des activités d'échange d'expériences et d'éducation populaire. Il n'est pas nécessaire de dessiner «LE» chemin que les mouvements devraient suivre. Les FSM peuvent constituer un exercice de développement des capacités, de réseautage et d'éducation politique de militantes et militants altermondialistes.

## El seminario de Túnez: entre el futuro del FSM y del altermundismo

Además de *FSM México 2022: ¿de posible, el otro mundo se convierte en "urgente y necesario"!* : <https://alter.quebec/wp-content/uploads/2022/08/FSM-2022-De-possible-a-urgent-et-necessaire-ES.pdf>

En primer lugar, quiero recordar que el seminario sobre el futuro del FSM es más que bienvenido, ya que es necesario reforzar el peso de las redes y los movimientos. Sin embargo, si el Consejo Internacional quiere reunir el mayor número posible de redes y movimientos sociales globales, no podemos descartar la acogida de grupos que no encajen completamente en los criterios multinacionales. Algunos grupos nacionales son miembros del CI, especialmente los colectivos del FSM. Debemos ser capaces de permitir que algunos grupos altermundistas nacionales participen de alguna manera. Tenemos que tener en cuenta la renovación en el contexto que conocemos.

En la misma reunión se aprobó otra antigua propuesta de crear una secretaría. Esta secretaría asumiría la responsabilidad colectiva de convocar las reuniones del CI y de comunicarse con los movimientos. Se trata de una nueva forma de actuar, más transparente, ante el descenso de la membresía del CI a unas pocas organizaciones tradicionalmente asociadas e incluso a algunas figuras históricas clave. Si la deseada renovación del CI requiere una cierta apertura, la composición de la secretaría podría ser más exigente y requerir un estatus transnacional más determinado.

Así, por primera vez en su historia, el establecimiento de un mecanismo de delegación de mandatos parece irreversible en un universo preocupado por la horizontalidad. Sin embargo, la propuesta limitaba a tres el número de organizaciones que inicialmente integrarían el organismo. Hoy en día, se trata de una decena, dada la dinámica de las propuestas de candidatos, que queremos que sean lo más consensuadas posible. Sin embargo, esta secretaría no puede sustituir a la asamblea general de los movimientos. Es esencial establecer los límites del mandato de la secretaría para reconocer el papel decisivo de las reuniones generales del CI.

No obstante, hay que distinguir la creación de la secretaría de la cuestión de la representación. No tiene sentido acompañarlo de una visión "subjetivista" que celebre el "factor subjetivo", el "sujeto histórico" o el "mundo", que, además, ha justificado todo tipo de dogmatismo en la historia. Seamos concretos: es evidente que el CI es menos creíble que la lista de sus afiliados. La fórmula elegida para la declaración sobre Walden Bello consigue el objetivo de la acción política del sujeto, al tiempo que valora el peso de los movimientos. ¿Qué más necesitamos?

Además, la creación de consenso lleva tiempo. El seminario de Túnez puede contribuir a ello, pero no puede inventarlo en cuatro días. Expresar diferentes puntos de vista no es un problema en ningún movimiento, la creación de consensos y la unión es más laboriosa. Sin embargo, el verdadero reto del seminario de Túnez está en otra parte, pues pretende contrarrestar la marginación del altermundismo. En otras palabras, el desafío del seminario de Túnez es menos sobre el futuro del FSM, o incluso del CI o su secretaría, que sobre el futuro del propio altermundismo. Para renovarse, las FSM deben cambiar. Podemos prever otros FSM, pero el proyecto no pretende "liderar" el movimiento, ser su "sujeto". Contribuir al desarrollo de una red global de activistas antiglobalización es ya un reto. ¿Por qué no limitar el FSM a actividades de intercambio de experiencias y educación popular? No es necesario trazar "LA" trayectoria que deben seguir los movimientos. Los FSM pueden ser un ejercicio de capacitación, creación de redes y educación política para los activistas antiglobalización.

Ronald Cameron - 9 de agosto de 2022

## The Tunis seminar: between the future of the WSF or of alterglobalism

In addition to *WSF Mexico 2022: from possible, the other world has become "urgent and necessary"*! : <https://alter.quebec/wp-content/uploads/2022/08/WSF-Mexico-2022-from-possible-to-urgent-and-necessary-.pdf>

Ronald Cameron August 9, 2022

First, I want to remind you that the seminar on the future of the WSF is more than welcome, as it is necessary to strengthen the weight of networks and movements. However, suppose the International Council is to gather as many global networks and social movements as possible. We cannot rule out welcoming groups that do not entirely fit the multinational criteria. Some national groups are members of the IC, notably the WSF collectives. We must be able to allow some national alterglobalist groups to participate in some way. We must keep in mind the renewal in the context we know.

At the same meeting, another old proposal to set up a secretariat is adopted. This secretariat would take collective responsibility for convening IC meetings and communications with the movements. This new secretariat is to initiate a new, more transparent course in the face of the downgrading of the IC membership to a few traditionally associated organizations and even a few key historical figures. Suppose the desired renewal of the IC requires a certain openness. The composition of the secretariat could be more demanding and require a more determined transnational status.

Thus, for the first time in its history, establishing a mechanism for delegating mandates seems irreversible in a universe concerned with horizontality. However, the proposal limited the number of organizations composing the body to three at the outset. Today, considering the dynamics of the recommendations of candidatures, it is around ten. We wish to be as consensual as possible. However, this secretariat cannot replace the general meeting of the movements. Establishing the limits of the secretariat's mandate is essential to recognize a decisive role in the IC's discussions.

Nevertheless, we must distinguish the question of representation. It is a waste of time to accompany it with a "subjectivist" vision. It celebrates the "subjective factor," the "historical subject" or "world," which, moreover, has justified all kinds of dogmatism in history. Let's be concrete: it is evident that the IC is less credible than the list of its affiliates. The formula chosen for the declaration on Walden Bello achieves the objective of political action of the subject while valuing the weight of the movements.

What more do we need?

Moreover, consensus building takes time. The Tunis seminar can contribute to it. It will not be able to invent it in four days. Expressing different points of view is not a problem in any movement; consensus building and rallying are more laborious. Nevertheless, the real challenge of the Tunis seminar is elsewhere; it aims to counter the marginalization of alterglobalism.

The Tunis challenge seminar is more about alterglobalism itself than the future of the WSF, the IC, or its secretariat. To renew itself, the WSF must change. We can envisage other WSFs, but the project does not aim to "lead" the movement, to be its "subject." Contributing to developing a global alterglobalization activist network is already quite a challenge. Why not limit the WSF to activities of exchange of experiences and popular education? It is unnecessary to draw "THE" path that the movements should follow. WSFs can be an exercise in capacity building, networking, and political education for anti-globalization activists.